

Le Service d'information canadien prête de ses membres qui aident par leurs renseignements les délégations canadiennes aux conférences internationales. Il voit également à des ententes de presse pour les organisations internationales qui ont tenu des assemblées au Canada au cours des quelques dernières années.

**Office national du film.**—Le gouvernement canadien, par l'intermédiaire de l'Office national du film, produit des films, des bandes photographiques, des photographies, des placards, des écrans de soie, des affiches murales, des opuscules et autres imprimés graphiques destinés à presque tous les pays du monde. La division de distribution internationale de l'Office à Ottawa, Ont., distribue la plus grande partie de ce matériel par l'intermédiaire de bureaux de l'Office du film à Londres, Angleterre; New-York, Chicago, Washington et Los Angeles, Etats-Unis; Sydney, Australie; et Mexico, Mexique; par les ambassades, légations, commissions commerciales, et bureaux de renseignement canadiens dans d'autres pays; et par l'intermédiaire de distributeurs professionnels, théâtres et autres établissements, dans tous ces territoires.

En plus des films et autres matériaux photographiques en anglais et en français, l'Office produit également, ou voit à leur production, des films canadiens en français pour distribution en France et dans ses colonies; en espagnol, pour l'Espagne et l'Amérique latine; en portugais, pour le Brésil, le Portugal, l'Afrique occidentale portugaise et la Guinée portugaise; en danois, pour la Scandinavie, le Groenland et l'Islande; en hollandais pour les Pays-Bas, les Indes et les Antilles néerlandaises; en allemand, pour la Suisse, l'Autriche et les zones d'occupation britannique et américaine de l'Allemagne; en russe et en ukrainien, pour l'U.R.S.S.; en turc, pour la Turquie; et en arabe, pour l'Egypte, la Tripolitaine, la Cyrénaïque, le Liban, la Syrie et l'Irak.

Les techniciens de l'Office national du film se tiennent au courant des perfectionnements les plus récents tels que les meilleures productions en couleur, les films stéréoscopiques et la télévision. Déjà, plus de 100 films canadiens ont figuré aux programmes de télévision de la Columbia Broadcasting System aux Etats-Unis.

Il y a également par le monde entier un autre genre de distribution et d'échange, d'importance presque égale, de films inédits parmi les organisations produisant des films commerciaux, documentaires ou éducatifs. Le ministère britannique de l'Information, l'Office d'information en temps de guerre des Etats-Unis, le ministère de la Santé Publique de la France et l'Organisation du film du gouvernement soviétique, ainsi que des compagnies comme l'"Universal" et "March of Time" ont également fait usage de films canadiens et, en échange, ont mis leurs films inédits à la disposition de l'Office national du film. Cette pratique est devenue une importante contribution à un internationalisme constructif.

Des photographies de tous les aspects de la vie canadienne sont distribuées par l'Office à des départements gouvernementaux, des bureaux de tourisme, des journaux, des magazines et des maisons d'édition au Canada, et aux commissaires du commerce et autres représentants canadiens à l'étranger qui en font la demande.

**Société Radio-Canada.**—Depuis l'avènement de la radiodiffusion, née des progrès de la télégraphie sans fil au lendemain de la guerre de 1914-18, ce mode de communiquer les renseignements au public fait aujourd'hui concurrence aux journaux, aux films et autres méthodes de communication. Tel est le cas de tous les pays, que les réseaux soient propriété privée comme aux Etats-Unis, ou qu'ils soient organisés sur une base nationale comme au Canada et au Royaume-Uni. Dans le dernier cas, cependant, ils peuvent plus justement être qualifiés de sources officielles de renseignements puisque les nouvelles et informations données au public sont censurées officiellement.